

## Hommage à Yves LOUIS : Tour de l'Errebi, Soporro (7 avril 2025)

C'est un imposant groupe de dix-sept randonneurs qui se retrouvent deux cents mètres au-dessus du col de **Pinodieta** (côte 204) pour une randonnée que nous dédions à la mémoire de notre ami **Yves**, fidèle et surtout lettré marcheur du lundi puis du jeudi, par la force des choses...



**Mijo** et **Pierre** semblent vraiment très heureux de nous conduire autour de l'**Errebi** en partant par le chemin d'**Urchotegua** et surtout en passant par le fameux calvaire, près duquel se cache un mystérieux petit renard...



Intrigués, nous partons donc sur cette large voie non goudronnée mais carrossable, en s'élevant doucement.



Nous parvenons à une première bergerie équipée de chênes centenaires et d'une belle collection de ruches.



L'endroit semble être fréquenté par des bestiaux friands d'une plus grande liberté car de nombreux obstacles installés à leur intention jalonnent notre parcours. Ceux-ci nécessitent souvent l'assistance des plus attentionnés.



Plus haut, nous en profitons pour souffler et nous retourner face à la campagne environnante, vue de haut.



Il nous faut encore affronter un enjambement périlleux sur une planche brinquebalante que peuvent redouter les plus alertes, sujets au vertige ! Ici aussi, il y a de la prévenance.



En haut, la perspective s'éclaire... Devant nous apparaît le village d'**Ainhoa**, et plus loin celui de **Sare**, ensoleillé au pied de la **Rhune** ennuagée. Mais les randonneurs semblent intéressés par un mystérieux intérêt à l'horizon !



Nous rejoignons là le **Gr10**. En chemin, une grotte obscure attire les randonneurs les plus curieux, qui ne s'y risquent toutefois pas... Très vite nous apercevons la chapelle, but ultime du calvaire montant depuis **Ainhoa**. Nous choisissons d'effectuer là notre « *pause-pruneaux* », autour de ces gigantesques crucifix blancs...

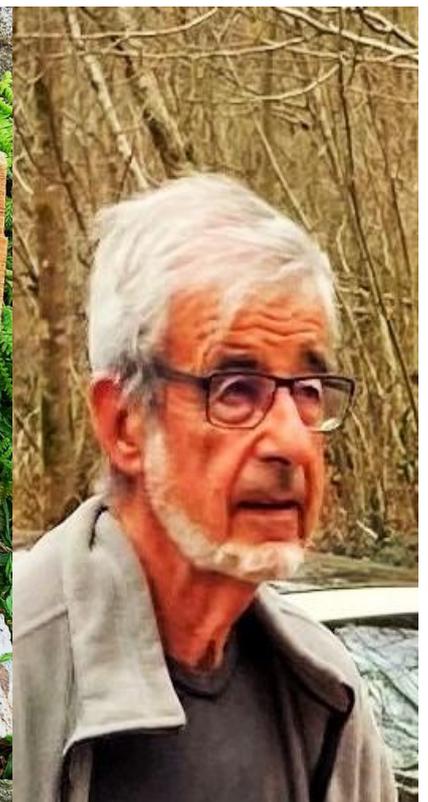


Mais nous avons rendez-vous avec **Yves**... Ainsi, guidés par nos accompagnateurs, nous redescendons le chemin de croix sur une centaine de mètres... Un peu au-dessus de la dernière épingle à cheveux du calvaire, se trouve un petit promontoire rocheux dominant la vallée...

Nous nous y aventurons et après une petite escalade sans difficulté, nous découvrons sous une grosse pierre une belle demi-bûche gravée et vernie !



Il s'agit d'un poème écrit par **Maylis LOUIS**, petite-fille d'**Yves** (alias **Patxi**), en mémoire de son grand-père...



Tout le monde finit par prendre place en cet espace exigu pour rendre un hommage appuyé à notre ami...

**Pierre** nous fait alors lecture de l'épithète du « **RENARD DE PATXI** » (*qui préfère vivre que gésir...*) tandis que **Mijo** et **Christian** reprennent de brefs extraits de l'admirable texte qu'**Yves** avait rédigé il y a plus de vingt ans, actualisé l'an dernier, à la gloire de nos « *randonnées du lundi* » qu'il appréciait tant...



Émus, les randonneurs « *dé-escaladent* » avec précaution le bloc rocheux où se cachait le petit renard que personne n'a aperçu mais qui reste dans les esprits, comme le souvenir de son mentor, **Patxi**...



Nous remontons alors vers le col en passant par les stèles discoïdales qui jouxtent les fameux crucifix.



Nous allons alors effectuer un véritable contour de l'**Errebi** sur un sentier très étroit, à flanc au-dessus de pentes très abruptes et au milieu des asphodèles. Puis, en tournant vers l'est, la pente se redresse doucement...



... puis franchement ! Une brève pause est alors nécessaire et ça repart d'un pas décidé...



Nous parvenons assez vite au « **Col des Trois Croix** » où il n'y a étonnamment qu'une seule croix !!! Le toponyme aurait effectivement mieux convenu au calvaire que nous venons de visiter, deux kilomètres plus bas...



Nous délaisserons le sommet de l'**Errebi** qui n'est qu'une vaste colline arrondie et pelée, pour envisager, tout au moins certains d'entre nous, l'attrayante ascension d'une jolie pointe rocheuse nommée **Atxulegi**, estimée à moins d'une demi-heure par **Pierre** notre guide.

Il y a donc un choix à faire : restauration ensoleillée et abritée du vent par un poste de chasse pour les uns, bavante pour les autres alors que la faim se fait sentir ! Chacun fait son choix, les vaillans déposent les sacs à dos.



Cela commence doucement sur la pelouse puis la pente se redresse de plus en plus... L'accès au sommet est même assez raide bien que dépourvu de difficulté majeure. En fait, nous avons vaincu le **Soporro**, (côte 616).



C'est presque en courant que nous redescendons rejoindre pour quelques agapes le reste de la troupe, dont certains sont déjà assoupis, sur la digestion.



Nous poursuivons ensuite, sur un large chemin qui semble enrouler la montagne, notre tour de l'**Errebi**, dont les flancs sont peuplés de chevaux et de vaches en liberté.



Nous comprenons alors les raisons de l'existence des nombreuses barrières qu'il nous a fallu franchir : il y a des animaux quasi-sauvages, les fameuses **Betizu**...



**Vous entrez dans une zone naturelle où vivent des BETIZU**

Les Betizu sont des vaches sauvages qui vivent en totale liberté dans les montagnes du Pays Basque.

Il n'existe plus que deux populations de Betizu sauvages en France, ici, sur le Massif du Mondarrain et sur le Massif du Xoldokogaina.

**Les Betizu sont des animaux sauvages**

Vous pouvez les rencontrer durant votre randonnée. Ne cherchez pas à les approcher, ni à les pourchasser, ils pourraient s'affoler ou devenir dangereux. Les vaches qui protègent leurs veaux peuvent se montrer agressives.



Nous terminons cette belle randonnée commémorative en rejoignant le chemin de montée et son chêne centenaire, au prix de nouvelles acrobaties...



Avant de regagner le parking, nous nous retournons pour apercevoir au loin, au-dessus des moutons, nos sommets du jour... On vient de là-haut, nous dit **Pierre** !

**Atxulegi, Errebi, Sopporo** resteront en notre mémoire comme **Zabozé, Okkabé, Otsamounho, Burdincurutxeta** étaient restés en celle d' **Yves**...



La journée se termine ensuite par un rafraîchissement bienvenu chez **Doxpi** à Espelette.



Longueur :  $\approx$  12 km

Dénivelé :  $\approx$  450 m